



Homélie du père Mickaël Le Nezet, curé

Homélie du Mardi 1^{er} novembre 2022 - Toussaint.

La foule immense dont nous parle saint Jean dans le livre de l'Apocalypse, c'est la foule de celles et ceux qui, nous le croyons, contemplant le Seigneur dans sa gloire. C'est la foule de celles et ceux qui après avoir passé la mort sont dans la plénitude de vie, la plénitude d'amour. La foule immense partage le bonheur éternel qui nous est promis à tous et à chacun. Et cette foule nous partage sa foi :

« *Le salut dit-elle est donné par notre Dieu et par l'Agneau* ».

La sainteté est donnée par Dieu et par l'Agneau c'est à dire le Christ Jésus. Et tout homme qui fonde sur le Christ une telle espérance se rend pur, devient saint comme lui-même le Christ est pur, comme lui-même est saint.

« *Le salut est donné par notre Dieu qui siège sur le trône et par l'Agneau.* »

Nous croyons en effet mes amis, que Dieu se révèle, Dieu se dit pleinement en son Fils, Jésus Christ. Le Dieu trois fois saint se montre à nous en la personne de Jésus. C'est la grande nouveauté du christianisme. En Jésus, nous pouvons voir Dieu, nous pouvons l'entendre. En Jésus, nous percevons ce que c'est qu'être saint. Il suffit pour cela d'être attentif à ce que vit et dit le Christ. Si dans le Premier Testament la sainteté de Dieu était d'abord un signe de sa majesté et de sa gloire, en Jésus, elle se révèle tout autre. La véritable sainteté telle qu'elle se révèle en Jésus dans les béatitudes, est de s'approcher de l'homme pécheur et de le restaurer.

En Jésus, Dieu s'est fait proche de l'homme. Il s'est approché de lui avec douceur et délicatesse, prenant soin de lui, telle une mère envers son enfant. En Jésus, Dieu a eu pitié de l'homme, il a été pris aux entrailles devant ses douleurs, ses épreuves jusqu'à pleurer devant le drame de Marthe et de Marie à la mort de leur frère Lazare. En Jésus Dieu a manifesté à l'homme sa miséricorde, son amour, sa fidélité. Il ne l'a jamais laissé tomber, il ne l'a jamais condamné. « *Va, et désormais ne pêche plus* » dira-t-il à la femme accusée.

En Jésus, Dieu a donné sa paix, non pas celle du monde, mais la paix de se savoir aimé pour toujours par Lui. Ainsi les Béatitudes que nous avons entendues nous parlent de Dieu, ce qu'il est pour nous, ce qu'il désire, ce qu'il espère. Dieu est allé jusque-là, en Jésus son Fils unique. Avec tellement d'humilité il s'est approché de l'homme, quel que soit son état, quel que soit son passé. Il s'est intéressé à lui, il n'a eu qu'un seul désir, le restaurer, le réhabiliter, l'élever pour que l'homme parvienne à sa pleine humanité, cette humanité divine à laquelle il est appelé. Il est heureux, le Christ, de servir ainsi l'homme, il est dans la joie de combler

l'homme de l'amour incommensurable de son Père. Voilà la véritable sainteté du Christ: se rendre proche des hommes et leur redire l'estime de Dieu.

« *Le salut est donné par notre Dieu qui siège sur le trône et par l'Agneau.* »

Dieu nous révèle la sainteté véritable en Jésus, son bien-aimé.

Nous comprenons que nous sommes nous aussi appelés à cette même sainteté du Christ.

Nous aussi nous sommes invité à nous rendre proches des hommes pour leur dire cette estime de Dieu. Mais attention mes amis. Celles et ceux qui ont été proclamés saints et saintes ne l'ont pas été en fonction de leurs engagements, en fonction de leurs réalisations humaines aussi grandes qu'elles aient pu être. La sainteté n'est pas la médaille du mérite de ceux qui ont fait de grandes choses, ni la légion d'honneur. La véritable sainteté mes amis, c'est d'abord et avant tout de se laisser approcher par le Christ, de le laisser nous rejoindre d'une manière particulière dans le sacrement de l'Eucharistie, de le laisser nous parler au cœur par sa Parole que nous pouvons méditer, de le laisser nous aimer, jusqu'à prendre sur lui notre misère, notre péché dans le sacrement de la réconciliation.

La sainteté ne s'acquiert pas par des efforts mais par cette disponibilité à vivre du Christ jour après jour. Saint Jean Paul II n'a pas été proclamé saint parce qu'il aurait été un grand pape. Il a été un grand pape parce qu'il s'en est remis, jour après jour, à l'amour miséricordieux du Père, parce qu'il vivait son ministère plongé dans la prière.

Un saint Jean XXIII n'a pas été proclamé saint parce qu'il aurait ouvert le Concile Vatican II. Il a été le bon pape Jean parce qu'il s'est laissé conduire, jour après jour, par l'Esprit Saint, qui l'a alors fait devenir ce qu'il est devenu.

Ce que nous sommes tous appelés à devenir, à la suite du Christ ; les saints et les saintes dont le monde a besoin, suppose que nous choisissons d'abord de nous laisser toucher, convertir, façonner par le Christ. Les plus belles œuvres que nous pourrions réaliser, les plus beaux projets pastoraux dont nous pourrions rêver ne sont rien et ne tiendront pas s'il ne sont pas enracinés de manière réelle et profonde dans cette expérience spirituelle de nous laisser conduire, guider, transformer par l'Esprit saint, par l'Esprit de Jésus.

C'est notre fidélité à la rencontre avec le Christ, à l'écouter dans le silence de la prière et à le recevoir dans la vie sacramentelle qui nous fera devenir des saints et alors, chacun selon le charisme qu'il aura reçu, le déploiera pour les autres. Mes amis, il nous faut vivre les yeux fixés sur le Christ, encore et toujours. Là se trouvent la fécondité et la sainteté de nos vies.

Frères et sœurs nous connaissons le chemin de la sainteté. Il est à notre portée.

Une foule innombrable s'y est déjà engagée. N'attendons pas plus longtemps pour nous y engager à notre tour. « *Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux* ». Amen

Père Mickaël Le Nezet, curé